

III-1- Le Noyau Urbain de L'agglomération de Biskra

La ville de BISKRA à prise naissance sur le cône de déjection crée par OULED EL HAI présentant un sol argileux et sablo-argileux fertile, qui en présence d'eau, ont donné une abondance de végétation, permettant ainsi l'établissement d'humains sur ce site.

La création du premier noyau de la ville a débuté donc sur une dénivelée par rapport au niveau général de la ville lorsque les Turcs ont construit un fort pour pouvoir contrôler la palmeraie, les cours d'eau et se protéger en cas de dangers extérieurs. Cette position leurs à permis de contrôler aussi les caravanes qui traversent la palmeraie du Sud au Nord et l'inverse, ou qui font des haltes pour le repos, ou ceux qui veulent s'approvisionner en eau. La présence turques dans la région, a été marquée par la construction de forts:

- Grands forts du Sud sur le site du Noyau initial (Garnison Militaire)
- Petits forts, au Nord sur le relief à proximité de l'Oued destinées sur tout au contrôle et à l'alerte.

L'arrivée des Français s'est caractérisé par l'adoption de la même stratégie que celle des Turcs par la réalisation du fort Saint-germain au Nord, permettant le contrôle des cours d'eau ainsi que la création d'une nouvelle ville appelée " le damier Colonial", situé légèrement en aval pour le contrôle des voies de la circulation Est-Ouest et Nord - Sud Ce qui à engendré alors, un développement de l'urbanisation par la suite selon l'axe Nord -Sud pour rattacher le Noyau Nord à celui du Sud.

III-2- Evolution du Noyau de la Ville

L'évolution du noyau de la ville de BISKRA à passer par trois phases importantes pour arriver à ce qu'elle est aujourd'hui, Ces phases ont déterminé sa silhouette ces jalons, sa morphologie etc... et ils sont détaillées comme suit:

III- 2-1- La Phase Pré Coloniale :

Cette phase est détaillée au niveau du chapitre III paragraphe I Page29.

III- 2- 2- La Phase Coloniale :

Cette phase se distingue par l'existence de deux pôles qui sont le fort turcs et le damier colonial . La volonté d'une urbanisation qui tend à les rattaches selon le sens Nord Sud limité par deux contraintes l'une naturelle en l'occurrence l'oued et l'autre artificielle à savoir la ligne de chemin de fer, cette évolution était principalement marqué par:

- 1863 La liaison des deux noyaux par l'actuelle voie Hakim Saadane
- La mise en place à la fin du 19 éme siècle du chemin de fer
- 1932 L'extension du damier colonial vers l'est et l'ouest
- 1955 (approximative) naissance des quartiers de Djouala 1-2 et Star MELOUK
- 1958 Extension des deux voies Hakim SAADANE et Star MELOUK
- Création des quartiers EL-Alia, Felliache Reviere Nord et Sud
- Début de la structuration de BISKRA.

III- 2- 3- La Phase Post Coloniale :

Cette phase se distinguait par le franchissement des obstacles cités précédemment et une extension très importante d'un type d'habitat à faible densité, selon le sens Est- Ouest, ainsi que la densification du noyau central caractérisé principalement par :

- 1977 Densification des tissus suivants: " Damiers colonial ", Star Melouk, et El Alia
- Extension de Bab DARB.
- Prolongement de la voie de chemins de fer vers l'ouest.

- 1986 Extension importante au niveau des sens ouest(ZHUN industrielle) est et nord des tissus urbain planifiés :
- ZHUN Ouest, ZHUN Est, Zone Industrielle, Université, El Alia et la Zone d'équipement.
- Extension par les tissus Urbains illicites :Sidi Ghazal, ElAlia, Ermaiche, Lebchache, Boukhari, El-haouza, Sidi Barkat, Drouman.
- 1996 Extension par les cotés Est et Ouest due à l'affectation des terrains pour réalisation de logements individuels
- Extension Illicite et bidonville (El Alia,Dernouni...etc).

III-3- Evolution Pendant La Période Pré Coloniale

Il est à noter l'inexistence de document détaillé sur cette période, le peu qui se trouve décrit que la ville de BISKRA est une ville très ancienne, construite pendant la phase de domination romaine sur les pays des Berbères, Elle à même assumé le rôle de capitale du Sud de la Numidie. De même une grande ville très prospère bâtie par les musulmans au moyen , âge avait disparu totalement selon les récits de Iben Khaldoun.

L'analyse des cartes disponible sur cette période comme le décrit le commandant Seroca^{*}. démontre que la ville qui comptait 4.000 habitants, était regroupée autour du fort Turc coté Sud,et encerclée par une tranchée vide d'eau dans des conditions sanitaires très défavorables, ce qui à permis la prolifération des épidémies notamment la peste causant la mort à plusieurs habitants ; amenant le reste de la population à quitter la ville et s'installer en petit groupement éparpillé à l'intérieur de la palmeraie. Toute fois l'historien EL-Ayachi^{**} décrit que la ville était très peuplé allant jusqu'a contenir 10.000 habitants avant la prolifération en 1670 de la peste qui a causé la mort à 7000 habitants ; contraignant les survivants à abandonné la ville vers la

* Document Manuscrit du commandant SEROCA (membre de l'état majeure du DUC d'aumale 1844).

** SENATUS Consulte VI P 18.

parties Sud à l'intérieur de la palmeraie ou les conditions Hygiéniques et économiques sont plus favorables (Schéma N° 3.1) (P : 25)

Néanmoins nous préconisons l'absence de cette masse de population dans la partie Nord de la ville car le fort ne peut abriter ce nombre vu sa surface, les techniques de construction utilisées ne permettent pas la construction en hauteur, et l'examen des plans du damier démontre l'existence d'un espace urbain différent de celui des français, localisé dans la place du marché et la mosquée d'en face indiquant clairement l'existence d'un groupement humain avant l'arrivée des français

III-3-1- L'éclatement De La Ville En Groupements

Après la prolifération des épidémies citées précédemment, le gouverneur Turc de l'époque ordonna de quitter la ville et le fort pour s'installer en groupement éparpillé à l'intérieur de la palmeraie.

Comptait sept groupements (Schéma N° 3.1), qui ont constitué le support fondamental de l'existence et de la survie de la ville de BISKRA, leur organisation s'est fait autour de deux éléments de la forme locale de la production du cadre Bâti, qui sont la mosquée et les cours d'eau (seguias), provenant du côté Nord qui irriguent les jardins de la palmeraie. Ces deux éléments ont constitué le tracé régulateur de ces groupements, outre l'utilisation des matériaux de construction locaux.

III-4- Evolution Pendant la Période Coloniale (1844-1962)

L'arrivée des français a eu pour conséquence l'évolution en premier lieu du Fort Saint Germain au détriment du fort Turc Nord à l'extérieur de la palmeraie pour des raisons de domination militaire, pour contrôler les cours d'eau et se protéger contre les éventuelles attaques, juste après vient la consécration de la domination française, par l'implantation d'une nouvelle ville (le damier colonial) située au Nord et en Avale par rapport au fort, pour le contrôle des voies de la circulation.

Une nouvelle technique d'urbanisation à été utilisée dans la création de cette ville par le choix d'une conception en damier caractérisé par des rues similaires et coupées formant ainsi des îlots d'habitation extravertie généralement uniforme. Tout en superficie, qu'en volume et ayant un aspect, l'eau et la végétation qui ont structuré l'espace urbain. se trouvent cette fois ci incluses en tant qu'élément non structurant de l'espace urbain.

Cette manière de procéder à donner un modèle urbain différent au mode précédent, voulant traduire ainsi la supériorité des colons et manifester leur domination (Schéma 3.2).

Les Extensions

L'évolution de la ville pendant la période coloniale à passer par les phases suivantes :

III-4-1-Extensions du Fort Saint Germain

Avant de réaliser ce damier la population locale avec l'aide des militaires a construit un village au Nord du fort appelé Ras EL Ma (Par rapport à la Source d'eau qui lui été contiguée) et du coté test de ce village, ont été réalisé certains établissements à caractère militaire (Schéma 3.3)

III-4-2 -Apparition Des Premiers Etablissements Civils

La domination française (Civil) est apparu clairement après deux décennies de leurs arrivées dans la région, ceci par la réalisation au coté Sud de la place du marché de deux bandes composées d'îlot uniformes en superficie et en volume formants des rues rectilignes et coupées en damier d'une orientation Est- Ouest et Nord Sud pour s'adapter aux conditions climatiques.

III-4-3- La Premières Extensions

Avec la même conception géométrique et une légère transformation dans la surface des îlots, que celle du tissu urbain précédent et au coté Nord, se sont générés d'autres établissements civils, ayant comme limite la fin du fort saint germain, Au milieu du fort et ces établissements, on trouve l'intégration d'un jardin, pour laisser apparaître

la rue active au nom de Berth devancée d'un côté par une galerie couverte décorée d'arcades, de balcons comportant des établissements touristiques et commerciaux incitant à la promenade et de l'autre côté le jardin public (Schéma N° 3.4)

III-4-4-La Deuxièmes Extensions

Une autre extension s'est effectuée au Nord du tissu urbain de la ville avec aussi la même forme géométrique, gardant la même surface d'unité d'habitation, cependant le nombre de niveau n'a pas dépasser le R.d.C avec des toitures en pente donnant ainsi à l'ensemble un aspect rural, et dépourvu d'établissement à caractère commercial et public, hormis un jardin isolé injecté au milieu du tissu.

De même la restructuration du village de Ras El Ma par son intégration dans le tissu urbain globale ou procédant à l'ouverture de certaines rues et leurs jardins avec l'axe principal, tout en créant des îlots différents de ceux existant auparavant, ainsi que l'absorption de certains espaces par la greffe de jardin et rue publique (Schéma N°3.5)

III-4-5- Le Plan Dervaux*

Au début du colonialisme le rôle de métropole de la ville de BISKRA à été délaissé au profit de l'autre ville du Nord Algérien, Ce n'est que lorsque la ville à commencé à intéressé les vacanciers européens, par les atouts qu'elle possède, de nature pittoresque touristique, qu'un spécialiste en urbanisme nommé Dervaux à essayé de transformer la ville de BISKRA en paradis par l'exploitation de ces richesses climatiques thermales, et naturel, et pour la première fois l'abondance de la tendance militaire (Extension du damier au dépend de toute la ville) par la gestion des extensions qui ont commencé à paraître.

Cette vision s'est matérialisée par l'instauration en 1932 d'un plan d'aménagement global pour la ville (Schéma N°3. 6.)

* Dervaux : président de l'Association des urbanistes français en Algérie.

Cet aménagement est une vaste opération géométrique se basant sur des tracés qui relient la ville coloniale à la ville indigène, ayant pour but la prise en charge des problèmes suivants** :

- Régler les problèmes de circulation mécanique qui commence à surgir
- Régler le problème de l'assainissement de la vieille ville
- Prévoir un ensemble de proposition d'équipement (Hôtels, Casinos)
- La création d'un habitant ouvrier
- L'édification de jardin public et jets d'eau.
- Toutes fois ce projet n'a pu être réalisé à l'exception de quelques équipements qu'on trouve actuellement en face des postes et télécommunication (le service des impôts, cinéma Atlas, et la maison de la culture), et ce à cause des problèmes rencontrés en matière de gestion du foncier, du coût et l'ampleur de l'opération

III- 4-6 -Les Extensions Populaires

Les années cinquante ont constitué la période où ont progressé les extensions populaires vers le Sud en dehors du damier, malgré son aspect non évolutif à la composition urbaine orientée par des contraintes naturelles et artificielles, imposées (l'Oued de BISKRA, le Chemin de Fer, les Seguias) et s'inspirant du damier sans respecter la régularité de son tracé, par des îlots de morphologie n'ayant aucune logique dimensionnelle ou formelle au détriment de la palmeraie.

L'analyse du plan de la ville (Schéma N°3. 7) fait ressortir les points suivants :

- Extension importante vers le Sud longeant les voies Hakim Saadane et Star Melouk.
- Création des quartiers El Alia, Felliache Rivière Nord Sud.
- Extension vers le Nord des Vieilles Citées au long des segueais(Rivières).
- Ensuite la ville de BISKRA a connu comme toutes les villes d'Algérie l'impact du plan de Constantine, lancé par l'administration coloniale à des

** Croissance Urbaine de Biskra de Jean Pierre Courtillot in A.M.C

Fins politique et qui a généré un type d'habitat de logements sociaux d'HLM* et un autre d'urgence connue sous le Nom de cité de recasement pour récupérer une large population rurale chassée par la guerre de libération

III-5- Evolution Pendant la Période Post Coloniale (Après 1962)

L'évolution Urbaine pendant cette période se caractérise par deux étapes différentes:

Une Première étape débutant à partir de 1962 jusqu'à 1974

La deuxième s'étalant de 1974 jusqu'à nos jours.

III- 5- 1-La Phases 1962 -1974

C'est la période qui correspond à l'époque où BISKRA dépendait administrativement de la Wilaya des Aures. Elle était statué comme chef lieu de DAIRA, jouant un rôle amoindri caractérisé par une stagnation total dans son développement en général, surtout concernant le secteur étatique, à l'exception des extension effectuées par les populations locales sur des terres privés, publiques ou à spéculation foncière dans la plupart des cas dépourvu de schéma ou outil d'urbanisation de référence, ainsi que l'absence de tout contrôle et de gestion urbain par une croissance arbitraire et naturel à la faveur des possibilités que lui permettait son cadre physique. Ce qui a produit un type de construction informelle de qualité architecturale très médiocre, impropre au contexte générant, un tissu urbain hétéroclites, sur des terrains de valeurs urbaine, ou au dépend de la palmeraie provoquant ainsi un déséquilibre écologique, s'ajoutant a cela les inondations survenues ou mois de septembre 68, provoquant la démolition au niveau des constructions traditionnelles situées aux abords de l'oued et de la palmeraie, causant la désertification de ce type d'habitat et son remplacement par de nouveau habitants d'origine rurale, aussi la reprise des anciens maisons par d'autre avec de nouveau matériaux de constructions subventionnés par l'état (Ciment- Parpaing Ext.)

* HLM : habitation à loyer modéré

Ce cadre bâti médiocre, désapproprié, dévalorisé, impropre au contexte ne s'est arrêté que lorsque l'état a promulgué des premières lois, concernant la constitution des réserves foncières (ordonnance du 20 Février 1974), et celles du permis de construire et de lotir (ordonnance du 26 Septembre 1975).

III-5-2- La Phase Poste 1974

Cette période se distingue par la promotion de Biskra au rang de chef lieu de Wilaya cela à partir de l'année 1974, ce changement de statut a même provoqué une transformation de la vocation de cette ville, d'un centre touristique et agricole vers un centre industriel et de service.

Cette promotion a fait bénéficier à Biskra un vaste programme d'habitat visant à absorber la forte demande en logement, comportant un habitat collectif relevant du secteur public et de l'habitat individuel (l'Auto-construction dans le cadre des lotissements communaux). Relevant du secteur privé par le lancement en 1977 deux ZHUN* .

III-5-2-1-Les Zones d'habitat Urbaine Nouvelle

Deux ZHUN ont été lancés, dans la ville de BISKRA, l'une à l'ouest (franchissant la voie ferrée) couvrant une superficie de 99.4 ha d'une capacité de 8500 logements et l'autre à l'est sur une superficie de 250 ha et d'une capacité de 11000 Logements **

Ce programme consistait à la réalisation d'immeubles collectifs de type R+4.

Leur architecture était simple, les façades des immeubles étaient décorées d'arc et de claustra, surtout sur les grandes avenues (Potos N°3.1 et 3.2).

* ZHUN = Zone D'habitat urbaine Nouvelle

** Source :DPAT De BISKRA 1991.

Ces citées possèdent le même cachet, partout représentant des espaces interstitiels de mesures et des appropriés, abandonnées pendant toute la journée. Malgré l'existence d'espace, tel que les parkings, espace de jeux pour enfant, et certains équipements, leurs appartements étaient en apparence, équipés des normes de confort (eau, gaz, électricité) et malgré ça, ils sont dans la majorité insupportable durant la saison chaude et ils étaient nullement adaptés au climat, et ces citées éprouvent de grandes difficultés à s'intégrer au reste de l'agglomération (Photo N° 3.3 et 3.4)

III-5-2-2- Le Lotissement

Les premiers lotissements planifiés, furent réalisés à partir des débuts des années 80, au niveau des terrains des programmes des deux ZHUN Est et Ouest, et depuis ce temps plusieurs lotissements ont vu le jour. Il est à noter aussi que l'aménagement des lotissements résidentiels n'est plus une opération exclusive aux institutions de l'état, mais aussi une affaire de privé, et ce suite à la promulgation de la loi 90-25 du 13 novembre 1990 portant sur les orientations foncières.

Ces agglomérations apparaissent toujours comme des réseaux urbains caractérisés par des rues entre-coupées, formant des îlots divisés en lots ou parcelles généralement rectangulaires et d'une volumétrie parallélépipédiques, ayant des hauteurs variant de un à trois niveaux.

Ce qui est remarqué au niveau de ces lotissements, c'est que les lois instituées par les instances concernées, n'étaient pas dans leur majorité respectées, les constructions s'ouvrent dans la majorité de plein pied malgré l'obligation d'un recul (Schéma N°3.8), les RDC abritant, souvent des fonctions ne correspondant guère avec la nature du quartier, l'inexistence des espaces verts, au devant des constructions, des façades s'inspirant du modèle européen, comportant des ouvertures larges inadaptées au contexte de la région, l'organisation intérieure est aussi délaissée, les espaces traditionnels, état de chose qui nous permet de dire, que ces agglomérations sont plus ou moins similaires

au tissu spontané, surtout au niveau de l'aspect architectural et ne se diffère de ce tissu que par son réseau de rue régulier.

Aussi nous remarquons que ces lotissements sont contigus aux zones d'habitation urbaine nouvelle à faible densité ce qui laisse apparaître la grande différence entre les deux tissus, l'un faible, l'autre dense, le premier s'élevant en hauteur, et le deuxième s'étalant en horizontal, aussi par un espace extérieur très varié et déséquilibré, entre les deux, le collectif comporte des espaces très larges entre les immeubles, par contre l'individuelle comporte des rues et routes régulières.

III-5-2-3 Les Facteurs Déterminants L'évolution de la ville de BISKRA:

Plusieurs Facteurs : Déterminent l'évolution de la ville chacun selon son importance parmi eux on cite.

a) Le Nouveau statut de la ville et l'exode rural

Le changement du statut de la ville de BISKRA de chef lieu de DAIRA à chef lieu de Wilaya à occasionné la reconversion de la ville d'un centre agricole et touristique à un centre industriel et de service, rendant la ville un centre d'attraction local causant un exode rural très accentué, donnant naissance à une urbanisation rapide et anarchique.

b) La croissance démographique :

La croissance démographique très poussée qu'a connue l'Algérie en général pendant ces dernières années dont BISKRA détient l'un des taux d'accroissement naturel le plus élevé du monde, fait qui a augmenté les besoins en matière de logement et d'équipement, surtout si l'on sait que plus de 30% de la population se concentre au niveau du chef lieu de la Wilaya engendrant des extensions proportionnelles de l'agglomération.

c) Les Obstacles et la nature juridique du terrain :

Deux obstacles ont constitué une limite pour le développement de la ville l'un naturel en l'occurrence l'oued et l'autre artificiel, à savoir la ligne de chemin de fer contraignant la ville à se développer uniquement selon l'axe nord-sud pour une très longue période et le franchissement de ces obstacles ne sont effectués qu'après les années 70, s'ajoutant à cela la nature juridique des terrains de la ville qui a marqué aussi son évolution.

d) Les Outils de travail

Pendant la première décennie de l'indépendance la croissance de l'agglomération s'est faite arbitrairement à la faveur des possibilités que lui permettra le cadre physique et ce n'est qu'après 1977, que la ville de BISKRA fut dotée d'un P.U.D et d'un autre en 1985. Ces outils ont permis une croissance planifiée de la ville néanmoins on reproche à cet instrument de travail d'avoir abordé les questions de la planification urbaine selon une approche quantitative, sans tenir compte des mutations urbaines et sociales ou contextuelles, ce qui a conduit au remplacement des P.U.D* par le PDAU** et le POS*** pour palier aux inefficacités constatées.

III-5-2-4- Les perspectives d'évolution de la Ville :

La ville de Biskra a joué un rôle très important et a connu plusieurs civilisations et assumé le rôle de ville métropolitaine et avait une mission régionale, malheureusement le rythme qu'a connu cette ville à l'instar de toutes les villes algériennes au niveau de l'urbanisation, spécialement les villes de l'intérieure caractérisée par un nouveau tissu urbain réputé anarchique non contrôlé et désarticulé, de qualité urbaine moindre et architecturale médiocre, non appropriée aux données du contexte risque de lui faire perdre sa place et se heurter aux problèmes qu'elle a affrontés et principalement a:

* P.U.D : Plan d'urbanisme directeur.

** PDAU: Plan directeur d'aménagement et d'urbanisme.

*** POS : Plan d'occupation du sol.

- Etat de l'auto-construit inachevé et en exploitation (manque de crépissage, peinture, Ferraille en attente(barres d'espoir),...etc) donnant l'impression d'être en perpétuel chantier.
- Prolifération de l'auto-construit dans la majorité non planifier sur ces différents axes de développement même au dépend de la palmeraie malgré le rôle Ecologique et fondamental qu'elle représente pour la ville.
- 50 % du parc immobilier appartenant au privé dans un état vétuste et nécessite des réhabilitations.
- Des voies de circulations mécaniques principales mal formées et la majorité des voies tertiaires ne sont pas mieux qu'une piste.
- Des problèmes de transport pour arriver aux différents endroits dû au manque de relais et nœuds.
- Des problèmes aux niveaux du réseau d'assainissement qui doit être pris en charge.
- Absence de parking à proximité des administrations et services ainsi que le centre ville.
- Défaillance flagrante du système d'évacuation pluviale en cas d'averses.

III-5-2-5- Conclusion

La ville de Biskra à passée par trois phases qui ont marqué sont espace urbain avant d'arriver à ce qu'elle est aujourd'hui. Démarré par la phase pré-coloniale qui témoigne, que la ville était pendant cette période sous la domination romaine sur les pays des berbères, et ayant assumée le rôle de capitale du sud de la Numidie, et fût aussi une ville très prospéré, Bâtie par les musulmans au moyen âge.

Pendant la période Turque la ville fût frappée par des épidémies, contraignant les occupants du fort à quitter la ville pour s'installer, en groupement éparpillés à l'intérieure de la palmeraie, au sud de la ville, autour de deux éléments de la forme local de production, du cadre bâti qui sont la mosquée et les seguias, outre l'utilisation de matériaux de construction locaux.

En second lieu, la ville fût marquée par la phase coloniale caractérisée par la construction du fort saint germain sur la partie Nord, et la réalisation d'une ville (le damier colonial) par un model urbain, différent au précédant, et ayant subit plusieurs extension par la suite, particulièrement la 1er et 2ème et le plan Dervau, suivi pendant les années 50, par les extensions populaires vers le Sud au détriment de la palmeraie et sans logique dimensionnelle et formelle.

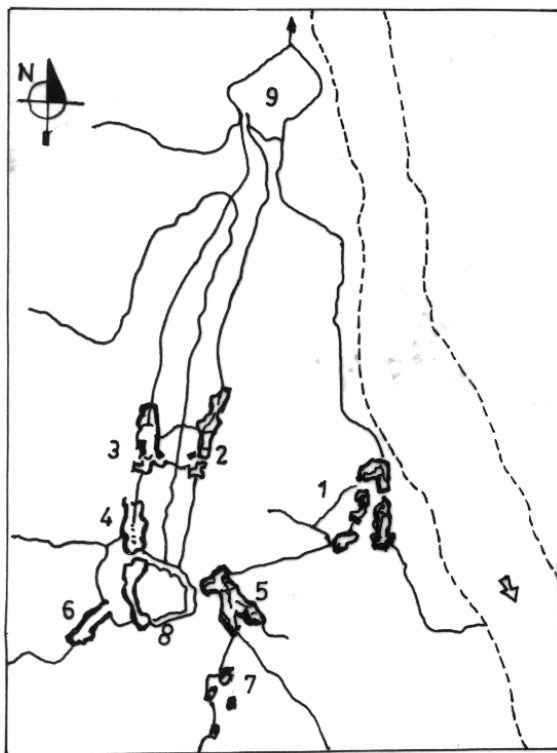
En fin la phase poste coloniale caractérisée, par la prolifération de l'auto-construit non planifier à qualité urbaine et architecturale a moindre et sans modèle, où référence typologique, qui ne s'est freiner, qu'après l'instruction des lois instaurant l'intervention et le contrôle de l'état, sur l'espace urbain, par le lancement de grandes opérations de réalisation de logements dans le cadre des ZUNH, sous forme d'habitat collectif ou lotissement communaux qui malgré ça, n'est pas parvenu à résoudre la forte demande de logement, amenant l'état à la promulgation, d'autres lois ayant comme objectif, l'amélioration de la qualité urbaine, l'ouverture et la diversification des intervenants.

Schéma(1-3)

Biskra avant l'arrivé des français

Source :carte de la ville 1963

d'après le colonel Sceroça

Source :**AGLI Nadia**

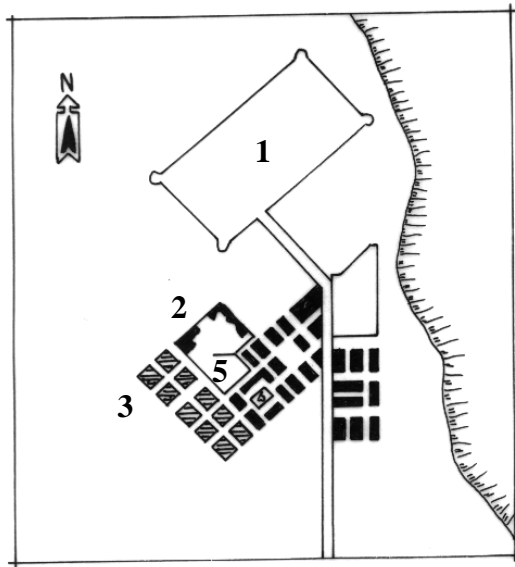
Analyse et Extension du

centre ville de BISKRA

DEA Villenin 1988 P 53

Archoive de l'établissement militaire
française

1. Bab Darb.
2. Ras El -Guaria.
3. Sidi Barket.
4. Medjniche.
5. M' Cid.
6. Guedacha.
7. Bab El-Fateh.
8. Forture Sud.
9. Forture Administrative.



1. Extension du Fort Sain germain.
2. Club Militaire.
3. les premiers établissements civils.
4. Place du marché.
5. place de la mosquée.

Schéma (3.2)Extensions du damier colonial

Biskra à 1860.

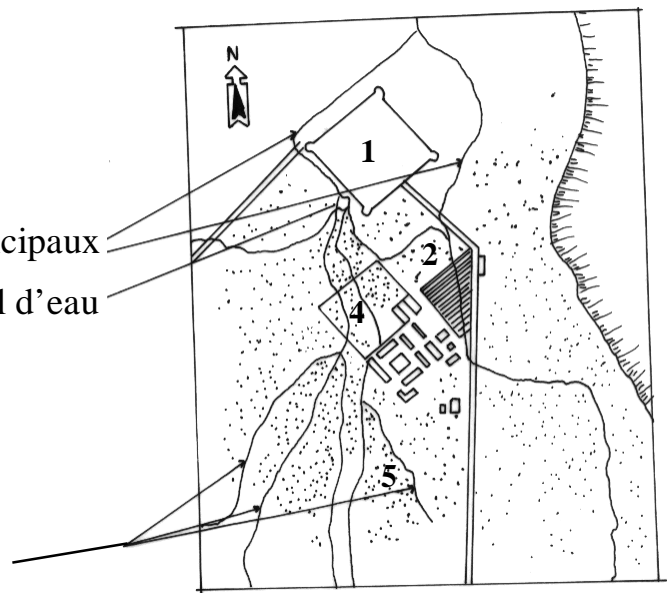
Début de l'invation militaire

Secure :AGLI Nadia Op Cit P55

court d'eau principaux

Point de control d'eau

1. Fort saint Germain.
2. Ras El-Guarria.
3. Place du marché.
4. Place de la mosquée.
5. Court d'eau secondaire.



Source :même document.p58

Schéma (3.3) damier colonial

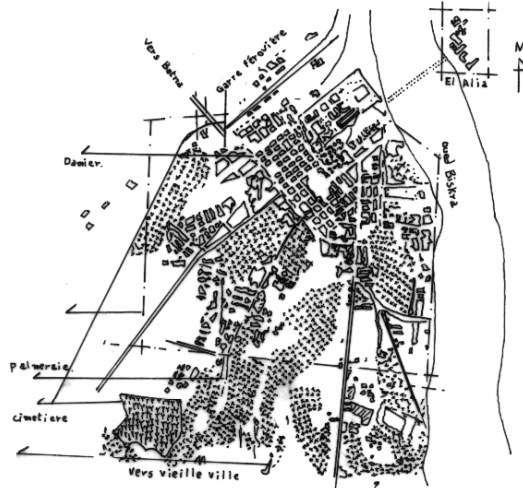
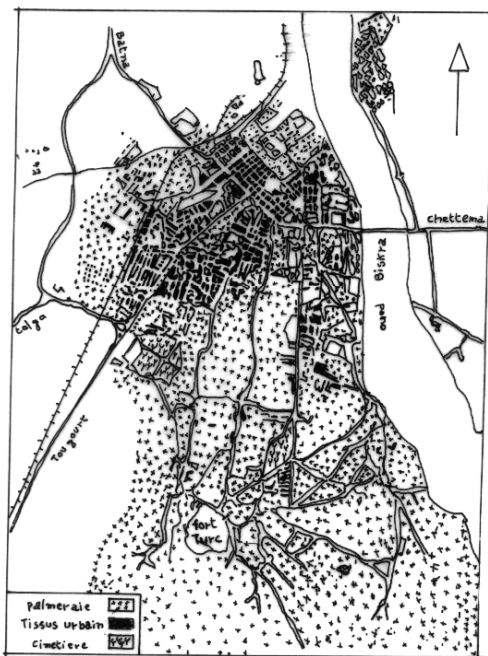


Schéma (3-7)

Les Extensions de la ville de BISKRA



Situation de la ville de Biskra carte de 1972

Source : PUD 1974 de Biskra (CADAT)

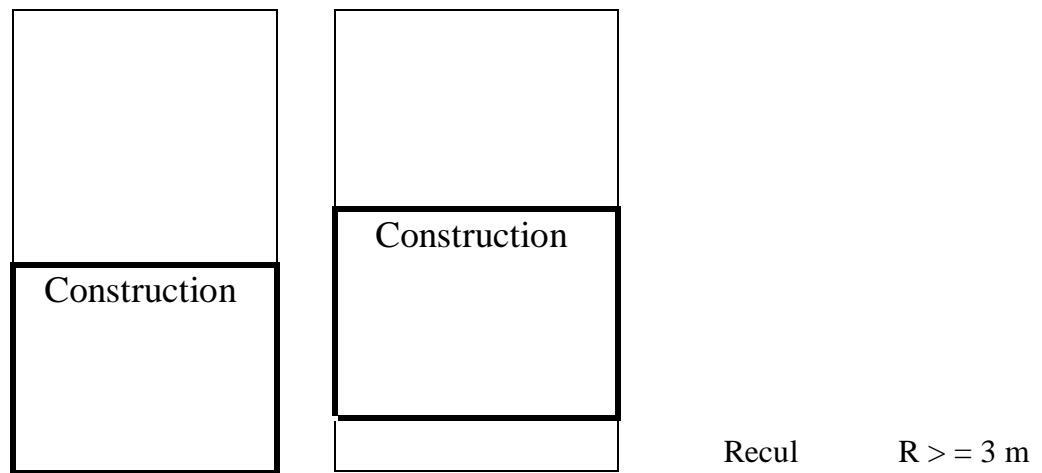
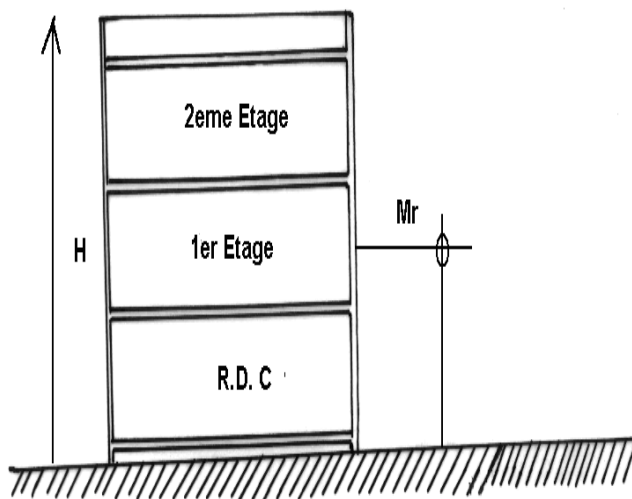


Schéma (n° 3-8a)
Règle de servitude implantation de la maison par rapport
à l'espace public



2 Conditions :

1. $Mr \geq 3.00 \text{ m}$
2. $Mr \geq (1 / 2) H$

H : Hauteur maximale des
construction

Mr : Marge de retrait

Schéma (3 -8b)
Règle de servitude Implantation de la maison par rapport
aux limites séparatives

Source :Melle SERITILEILA,potentialités architecturales et bioclimatiques de l'habitas
Auto-construit,cas de Biskra,juin 1996.



Photo N°: 3.1. 1
Construction coloniale (volonté d'exprimé l'aspect
occidental de la part du colonialisme

Source auteur année 2001



Photo N°: 3.1.2
Construction coloniale volonté de s'intégrer plus
ou moins avec le style existant

Source auteur année 2001



Photo N°: 3.1.3

L'utilisation de l'espace vert comme élément fondamental dans la composition urbaine sous forme de nœud de détente

Source auteur année 2001



Photo N°: 3.1.4

L'utilisation de l'espace vert comme élément fondamental dans l'amélioration des conditions climatiques dans la partie colonial de la ville

Source auteur année 2001



Photo N°: 3.1.5

Vue de la rue Berth montrant l'importance sur le plan rapport dimensionnel de verdure chez les colons pour des raisons climatiques

Source auteur année 2001



Photo N° 3.1.6

Source auteur année 2001



Photo N° 3.1.7

Immeuble collectif Source auteur

Source auteur année 2001



Photo N° 3. 1.8
ZHUN Ouest

Source auteur année 2001



Photo N° 3.1.9
ZHUN Est

Source auteur année 2001